

quelle liberté à l'égard des riches ! quelle indépendance pour les affaires du monde ! quelle insouciance pour les besoins du corps ! quelle modestie dans les regards ! quelle imperturbabilité au milieu des opprobres ! quelle mansuétude dans ses réponses ! quelle application à opposer des paroles calmes et modestes aux emportements du langage ! quelle modestie dans sa démarche ! quelle sollicitude pour le salut des âmes en faveur desquelles il daigna naître et mourir ! Nous considérerons encore sa prudence à éviter les conversations des mondains ; sa patience à supporter les intempéries des saisons, le manque de subsistance, sa condescendance pour les imperfections des faibles, sa précaution pour ne donner aucune occasion de scandale, sa clémence pour les pénitents, son affabilité dans ses entretiens, sa ferveur dans l'oraison, sa promptitude à rendre service qui lui fit dire un jour à ses Apôtres : " Je suis au milieu de vous comme votre serviteur ! " son assiduité aux saintes veilles, sa soumission à ses parents, son horreur pour toute singularité, toute marque de jactance et d'orgueil, sa fuite de la gloire et de la puissance mondaine.

Que ce soit donc là le principal sujet de nos oraisons et de nos méditations. Ayons sans cesse devant les yeux quelque une de ses actions qui nous excite à l'imiter et nous porte à l'aimer. Que tous ses actes, toutes ses paroles nous soient un modèle sur lequel nous conformerons notre vie, nous corrigerons nos défauts, nous nous encouragerons à pratiquer la vertu.

La pratique de cet exercice sera réglée de telle manière que chaque mystère de cette vie divine sera médité d'une heure à l'autre et se déroulera successivement chaque semaine, soit dans les exercices spirituels, soit dans les travaux manuels. Debout, assis, en marche, au repos, en public ou en particulier, gardant le silence ou dans nos conversations, ayons sans cesse cette pensée, demandons-nous comment Jésus s'est comporté dans chacune de ses actions, interrogeons à ce sujet les auteurs spirituels ; nous ne saurions douter que, seul homme véritablement parfait, il n'ait pratiqué la perfection dans toutes les circonstances de sa vie. Cette considé-

ration
avec pl
ardeur
nous m
sainte
par-des



dans s
d'amir
Loui
d'une
et dan
sa vie
Vers
l'enfan
Je ser
Fort